

D. E. Kakampouras, *La politique anglaise à l'égard de la Grèce de 1821 à la lumière de la critique grecque de l'époque*, Athènes 1994, pp. 260.

Ce livre, qui reprend la thèse de doctorat de son auteur, sur base à la fois de sources inédites et d'autres déjà éditées, étudie les conséquences de la politique anglaise à l'égard de la Grèce pendant la Révolution de 1821 et dans les années suivantes. Rappelons, à ce propos, l'incidence qu'eut, sur la politique anglaise de l'époque, la conclusion de deux emprunts qui liaient la Grèce à l'Angleterre.

L'œuvre du Dr. D. E. Kakampouras est divisée en deux parties, la première se composant de deux chapitres, la seconde de trois. Le premier chapitre décrit les réactions de personnalités grecques face à la politique anglaise qui, pendant les années 1821 et 1822, prit position contre la Révolution hellénique. Il faut du reste signaler que, peu après, les Grecs de toutes tendances adoptèrent à leur tour une attitude unanime à l'égard de la politique anglaise, qu'ils considérèrent comme hostile aux intérêts grecs.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur examine les nouvelles données qu'introduisit la politique de Georges Canning sur le problème hellénique des années 1823-1825. Cette politique, en effet, fut de toute évidence influencée par le mouvement philhellénique qui toucha certains milieux anglais et par l'existence des deux emprunts accordés par l'Angleterre à la Grèce révolutionnaire.

Le troisième chapitre est consacré aux activités des trois Grecs envoyés à Londres pour suivre la procédure des deux emprunts: il s'agit d'I. Orlandos, I. Zaïmis, An. Louriotis qui, dans leurs rapports, portent des accusations précises contre les Anglais impliqués dans l'affaire des deux emprunts. Cependant, le délégué, G. Spaniolakis, mandaté à leur suite à Londres, n'hésite pas à dénoncer dans ses rapports les exactions commises par les deux envoyés précédents, I. Orlandos et An. Louriotis, les accusant d'avoir géré ces emprunts à des fins personnelles et donc au détriment de leur patrie, ce qui ne manqua pas d'avoir des répercussions néfastes pour la Grèce.

Dans son quatrième chapitre, l'auteur évoque les passions politiques que souleva l'arrivée des livres anglaises des deux emprunts dans une Grèce en situation jusque-là précaire, financièrement et politiquement.

En effet, cet argent anglais ne fut versé que partiellement à des mouvements d'opposition et n'eut donc, en fait, pour destinataires que le gouvernement Kountouriotis et la "partie" anglaise de la Grèce, ce qui explique, dans le contexte d'une telle politique de l'Angleterre, l'exacerbation des passions grecques et l'explosion de la deuxième guerre civile en Grèce. La rupture de

l'unanimité nationale, provoquée par la distribution des livres anglaises, constitue l'objet des recherches du Dr. D. E. Kakampouras dans son cinquième chapitre.

Il s'agissait des nouvelles revendications économiques des banquiers anglais, juste après la signature du premier emprunt, qui constituaient réellement une pression sur le gouvernement provisoire grec. Celui-ci, finalement, céda à cette pression. Cette attitude régla presque la répartition des fonds, étant donné que les livres anglaises dont le gouvernement disposait, servirent davantage aux besoins de la guerre civile qu'aux affaires nationales. Plus tard, D. E. Kakampouras reconnut les fautes de la "partie anglaise" et de son gouvernement dans les années 1823-1825, une politique qui eut des conséquences catastrophiques pour l'avenir et l'indépendance de la Grèce. Les prétentions des banquiers anglais donnèrent souvent au gouvernement anglais l'occasion d'intervenir dans les affaires politiques grecques après la Libération, c'est-à-dire sous le gouvernement de Kapodistrias et aussi de la vice-Royauté.

Le livre du Dr. D. E. Kakampouras souligne les relations de la politique anglaise avec le Comité Philhellénique de Londres, qui orienta les actions des philhellènes anglais, y compris lord Byron. Ce livre met aussi l'accent sur la similitude d'opinion des hommes politiques grecs qui redoutaient la situation défavorable que créeraient en Grèce les deux emprunts et dans lesquels ils voyaient, finalement, de grands obstacles pour la libération de leur pays. Ce point de vue est confirmé par les archives grecques, les mémoires d'hommes politiques et les journaux de l'époque, ainsi que par des sources anglaises.

En dernière analyse, le livre du Dr. D. E. Kakampouras confirme l'opinion des Grecs de 1821 et des générations suivantes sur le caractère de la politique anglaise envers la Grèce. Les emprunts anglais avaient surtout déchaîné les passions politiques et favorisé, contre la Grèce, des chantages anglais, qui se poursuivirent tout au long de la période du ministère Kapodistrias et de la Régence sous la forme d'une politique d'intervention dans les affaires grecques. Finalement, ce livre du Dr. D. E. Kakampouras est important, car son auteur puise ses renseignements dans les archives grecques et britanniques et dans la presse périodique de l'époque pour illustrer l'ensemble d'une réalité douloureuse pour la Grèce encore en révolution durant le gouvernement de Kountouriotis et l'influence exercée par le parti anglais.